

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XVIII, n° 20.

Bruxelles, avril 1942.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XVIII, n° 20.

Brussel, April 1942.

NOTES SUR LES HYMÉNOPTÈRES
DES ENVIRONS DE LIÈGE.

(5^e série) (1).

par Jean LECLERCQ (Beyne-Heusay).

Nous terminerons par quelques considérations écologiques, suivies de l'index bibliographique annoncé, l'étude sur les Ichneumonides commencée dans la quatrième série. Nous ajouterons quelques renseignements géographiques et géologiques sur les localités habituelles de nos captures.

REMARQUES ÉCOLOGIQUES SUR LES ICHNEUMONIDES
DU CANTON DE FLÉRON.

1° Sur 179 formes (esp. + var.) dont la présence aux environs de Liège et tout spécialement dans le canton de Fléron (Beyne, Magnée, etc.) ne laisse aucun doute, 57 sont des *Ichneumoninae*, 37 des *Cryptinae*, 29 des *Pimplinae*, 28 des *Tryphoninae* et 28 des *Ophioninae*. Ceci donne comme pourcentages, respectivement : 31,8 % ; 20,6 % ; 16,2 % ; 15,6 % et 15,6 % pour les cinq sous-familles. Le Catalogue de J. DE GAULLE (1906-1907) donnait, pour la faune française, 1791 espèces et variétés — soit

(1) Pour les séries précédentes, voyez les *Bull. Mus. R. Hist. Nat. de Belgique*, XVII (1941), nos 14 et 55, XVIII (1942), n° 10 et les *Ann. Soc. Roy. Zoolog. de Belgique*, LXXIII (1942), fasc. 1.

dix fois autant que cette première énumération — réparties comme suit :

623	<i>Ichneumoninae</i> ,	soit environ	35	%
300	<i>Cryptinae</i> ,	»	17	%
188	<i>Pimplinae</i> ,	»	10,5	%
406	<i>Tryphoninae</i> ,	»	22,5	%
274	<i>Ophioninae</i> ,	»	15	%

Pour autant que l'on puisse se baser sur ces chiffres (2), on constatera que les *Cryptinae* et les *Pimplinae* sont, chez nous, proportionnellement mieux représentées, tandis que *Tryphoninae* et *Ichneumoninae* le sont moins.

2° Dans une région qui pouvait être considérée comme peu favorable : très habitée et profondément modifiée par les activités humaines, nous avons pu découvrir un certain nombre de formes inattendues qui passaient jusqu'ici pour très rares et localisées. Ainsi :

Ichneumon suspiciosus var. *trispilus* THOMS., *Stenichneumon rufinus* var. *helleri* HOLMG., *Dicaelotus crassifemur* THOMS. et *D. signatus* ROM., *Stylocryptus gracilis* KRIECHB., *Collyria trichophthalma* THOMS. et *Spudaeus congruens* THOMS. étaient des formes typiquement nordiques.

Herpestomus dichrous SCHMIED et *Enocetis scutellaris* KRIECHB. avaient leur aire de dispersion limitée à l'Europe centrale.

Ischnus truncator var. *pictipes* KRIECHB., par contre, représente une variété méditerranéenne.

JACOBS et TOSQUINET (1890) avaient déjà noté la grande ressemblance entre la faune ichneumonologique de la Belgique et celle de la Scandinavie. Nous pourrions donc confirmer cette remarque sans oublier toutefois qu'il s'agit, peut-être, d'une ressemblance assez relative, rendue possible par le fait que la plupart des Ichneumonides ont été décrits de Suède, que la faune de ce pays est une des mieux connue tandis que celle des autres régions fut généralement peu étudiée.

3° Si l'on examine les détails de capture de la grande majorité de nos récoltes, on constatera que la plupart des exemplaires ont été trouvés, soit voltigeant autour des haies de Crataegus

(2) Il n'a pas été tenu compte dans ces chiffres, forcément approximatifs, des changements imposés actuellement par les progrès de la taxonomie.

(notamment : *Cryptus laborator* THNBG., *Amblyteles armatorius* FÖRST., *Alomya debellator* F., *Ephialtes* sp., etc.), soit posés sur les fleurs d'Ombellifères (*Ichneumon sarcitorius* L., *Alomya debellator* F., *Pycnocyrtus director* THNBG., *Lissonota* et *Tryphon* div. sp.), soit dans les habitations humaines ou les divers bâtiments des exploitations agricoles (nombreuses *Angitia*, *Stilpnus gagates* Gr., *Ephialtes*, etc.), soit enfin tombés sur l'eau des abreuvoirs pour le bétail, dans les prairies (voyez liste : LECLERCQ, 1941). Non seulement c'est là qu'on rencontre le plus grand nombre d'espèces, mais c'est là aussi que se trouve le plus grand nombre d'individus de chaque espèce. On entrevoit, ainsi, dès à présent les rapports que les caractères marquants de la faunule locale peuvent offrir avec le faciès de la région, caractérisé par une densité élevée de population humaine et l'abondance des pâturages limités par des haies de *Crataegus* et fleuris de nombreuses Ombellifères.

4° Il y a probablement peu de chances de rencontrer dans le Canton de Fléron, beaucoup d'Ichneumonides hivernant sous les écorces, sous les mousses, les touffes d'herbe. On sait, pourtant, que des recherches de ce genre se sont révélées très fructueuses en d'autres contrées. Au Nord-Est de la France, A. SEYRIG (1923) observa fréquemment de nombreuses femelles hivernantes, appartenant à plus de 70 espèces, surtout d'*Ichneumoninae*. Ces ♀♀, le plus souvent, choisissaient une station d'hivernage spécifique : mousse au pied des Chênes, écorces ou touffes d'herbes. Notre correspondant, M. MARCEL MOINGEON trouvait avec la plus grande facilité, nous a-t-il écrit, des Ichneumonides sous les écorces, en plein hiver, dans les environs de Thénissey (Côte d'Or). A. M. HOLMQUIST (1926), dans son étude sur les Arthropodes hivernants de la région forestière de Chicago, signale 16 espèces d'Ichneumonides dont plusieurs *Ichneumoninae* (*Amblyteles*, etc.) qu'il trouvait en grande abondance principalement dans les vieux Chênes.

Rien de pareil chez nous ! Depuis quelques années, mon frère et moi, recherchons les insectes hivernants, partout où l'on peut espérer en découvrir. Nous avons certes récolté bon nombre de Coléoptères, mais comme Ichneumonides à peine pouvons-nous citer quelques *Ichneumon sarcitorius* L. et le curieux *Dicaelotus signatus* ROM. trouvé sous l'écorce d'un Pin. Des recherches analogues, effectuées ailleurs aux environs de Liège, donnèrent à M. P. MARÉCHAL des résultats également négatifs.

Cette rareté des espèces hivernantes paraît en rapport avec

l'absence, chez nous, de vieux arbres à écorce épaisse ou facilement détachable — vieux Chênes surtout —, avec le fait que chaque arbuste, chaque touffe d'herbe presque, subit, de manière directe, l'influence et le contrôle de l'homme, du cultivateur. Ajoutons que la carence des essences forestières dans la région semble entraîner concomitamment la rareté des Xylophages autres que les destructeurs de *Crataegus*, *Fraxinus* et *Salix fragilis* L., espèces ligneuses dominantes, et, par voie de conséquence, la rareté des parasites de Longicornes, si bien représentés dans les localités étudiées par A. SEYRIG.

Il se pose ici un problème écologique intéressant : comment se comportent, chez nous, ces mêmes espèces qui, dans des conditions plus favorables, hivernent en grand nombre? La phase d'hivernation à l'état adulte serait-elle supprimée par la simple action du froid sur les individus mal abrités, ce qui aurait pour résultat la suppression d'au moins une génération au printemps? Effectivement, les Ichneumonides ne sont pas très abondants avant juin et si l'*Ichneumon sarcitorius* L., par exemple, reste pourtant une espèce très commune, c'est seulement au cours de l'été qu'on le rencontre très fréquemment.

Quoi qu'il en soit, il ne paraît nullement prématuré d'insister sur la nécessité qui s'est imposée à nos espèces caractéristiques de s'accommoder des particularités écologiques. Leur degré d'accommodation nous semble devoir conditionner, pour une certaine part, l'apparition, la fréquence ou la rareté relative des individus dans la région.

TRAVAUX CITÉS DANS LES 4^e ET 5^e SÉRIES.

- BEQUAERT, J. — *Bouwstoffen voor de Hymenopteren-Fauna van België*. — Handel. XIII^e Vlaamsch Nat.-Geneesk. Congres, Bruxelles, septembre 1909.
- CLÉMENT, E. — *Opuscula Hymenopterologica I. Die Ophioninen-Gattungen Pyraemon HLGR. und Rhimphoctona FÖRST.* — Deutsche Ent. Zeitschr., II, 1924, pp. 105-133.
- *Opuscula Hymenopterologica IV. Die paläarktischen Arten der Pimplintribus Ischnocerini, Odontomerini, Neoscoridini und Xylomini (Xoridini Schm.)*, Festschr. Pr. Dr. E. Strand, vol. IV, 1938, pp. 502-569.

- DALLA TORRE, C. G. — *Catalogus Hymenopterorum hucusque descriptorum systematicus et synonymicus. Vol. III, Fam. IV. Ichneumonidae LEACH.* — Lipsiae, Sumpt. Guil. Engelmann, 1901-02.
- DE BORMANS, CH. — *Liste d'Hyménoptères récoltés aux environs de la station d'Uccle en 1885.* Cptes rendus Soc. Ent. Belgique, t. XXIX, 5, déc. 1885. V. aussi corrigendum à cette liste: J. Ch. JACOBS, *ibid.*, janv. 1886.
- DE GAULLE, J. — *Catalogue systématique et biologique des Hyménoptères de France.* — Feuille des Jeunes Naturalistes, IV^e s., 37^e ann., 1906-07, pp. 10-13, 34-36, 47-49, 72-76, 99-100, 118-120 et 144-145.
- HOLMQUIST, A. M. — *Studies in Arthropod Hibernation.* — Ann. Ent. Soc. America, vol. XIX, 1926, pp. 395-426.
- JACOBS, J. Ch. — *Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Ophionides.* — Ann. Soc. Ent. Belgique, t. XLVII, 1903, pp. 200-212.
- JACOBS, J. Ch. et TOSQUINET, J. — *Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Tryphonides.* — Ann. Soc. Ent. Belgique, t. XXXIV, 1890, pp. 44-135.
— *Catalogue des Ichneumonides de la Belgique appartenant au groupe des Pimplides.* *Ibid.*, t. XLI, 1897, pp. 274-328.
- LAMEERE, A. — *Faune de Belgique.* t. III, Bruxelles, 1907, Lamertin.
- LECLERCQ, J. — *Notes Ecologiques sur des Insectes du Pays de Liège.* — Natuurhist. Maandblad, XXX^e Jrg., 6, 1941, pp. 67-70.
- MARÉCHAL, P. — *Matériaux pour l'Etude Biologique des Ichneumonides.* — Lambillionnea, 1926, n^{os} 7 et 8, pp. 50-56 et 60-63.
— *Liste d'Ichneumonides Belges Intéressants.* — Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., t. LXVII, 1927, pp. 126-128.
- ROMAN, A. — *Die Ichneumonidentypen C. P. Thunbergs.* — Zoologiska Bidrag. från Uppsala, 1912, pp. 229-293. (Travail suivi pour la nomenclature et la synonymie des espèces de THUNBERG.)
— *Nordische Ichneumoniden- und einige andere.* — Entomol. Tidskrift, 1939, pp. 176-205. D'autres travaux du même auteur, publiés dans l'*Arkiv för Zoology*, ont également été consultés.
- SAUVEUR, J. — *Communication de quatre rapports scientifiques inédits de feu M. le Professeur WESMAEL.* — Ann. Soc. Ent. Belgique, t. XV, 1871-72, pp. 220, 227 et 233.

SCHMIEDEKNECHT, O. — *Die Hymenopteren Nord- und Mitteleuropas...* (nouvelle édit.). 1930, Jena.

SÉYRIG, A. — *Observations sur la Biologie des Ichneumons.* — Ann. Soc. Ent. France, XCII, 1923, pp. 345-362.

— *Observations sur les Ichneumonides* (3 séries) et plusieurs « Captures d'Ichneumonides » publiées dans les Ann. et les Bull. Soc. Ent. France, 1926 à 1932.

WESMAEL. — *Tentamen dispositionis methodicae Ichneumorum Belgii.* — Mém. Acad. Belg., XVIII et plusieurs autres publications parues ultérieurement dans les Bull. Acad. Belg. dont tous les renseignements utiles m'ont très obligeamment été communiqués par M. P. MARÉCHAL.

PRÉCISIONS SUR LES LOCALITÉS EXPLORÉES.

Le but poursuivi dans ces séries de « Notes sur les Hyménoptères des Environs de Liège » étant d'ordre écologique, ce qui nous impose de préciser suffisamment les conditions du milieu où vivent nos insectes, il nous a paru utile de donner ci-après une carte de la région, à 1 : 300.000 environ, mettant en évidence : 1° la localisation relative des villages habituellement explorés, 2° les caractères généraux du réseau hydrographique et 3° l'occurrence des étendues boisées. Nous complétons ces renseignements par une liste alphabétique des localités avec, pour chacune, la nature géologique et l'altitude moyenne. Ces divers renseignements dont l'intérêt pourrait apparaître plus direct encore, par la suite, permettront au lecteur étranger de rendre plus rigoureuse et plus significative la comparaison de notre faunule avec celles d'autres contrées (3).

LISTE ALPHABÉTIQUE DES LIEUX DE CAPTURE AVEC LA NATURE GÉOLOGIQUE ET L'ALTITUDE MOYENNE.

Abréviations principales :

D. : système Dévonien (*i* : inférieur, *m* : moyen, *s* : supérieur); *C.* : système Carboniférien (*h* : houiller-westphalien, *c* : calcaire dinantien); *Cr.* : système Crétacé (*s* : étage sénonien, *m* : maestrich-

(3) Concernant les conditions climatiques en nos régions, nous nous permettons de renvoyer à « L'Année Entomologique » que P. MARÉCHAL a publiée régulièrement de 1927 à 1940 dans la revue *Lambillionea*.

tien); *Ol.*: système Oligocène (étage principal *t*: tongrien). L'altitude *moyenne* est indiquée par les chiffres qui suivent les renseignements géologiques. Ils doivent être considérés en se rappelant que le sol de ces régions est ordinairement fort vallonné et accidenté, ce qui nous empêche de les donner plus précis. Une précision plus grande ne nous paraît cependant pas de rigueur, pour le moment du moins, dans l'étude d'une population entomologique qui peut, grâce à ses grandes possibilités de vol, aisément se déplacer dans son milieu.

Angleur (*D.* charrié sur *C. h.*, 175 m.); Aubel (*Cr. s.*, 225 m.); Ayeneux (*C. h.*, *Cr. s.*, 220 m.); Aywaille (*D. m.* et *s.*, 280 m.).

Banneux (*D. i.*, 300 m.); Barchon (*C. h.*, 200 m.); Bassenge (*Cr. s.* et *m.*, *Ol. t.*, 85 m.); Battice (*Cr. s.* et *m.*, *Ol. t.*, 300 m.); Beaufays (*D. i.*, *Ol. t.*, 250 m.); Be'laire (*C. h.*, *Cr. s.*, 160 m.); Berneau (*C. h.*, 112 m.); Beyne-Heusay (*C. h.*, *Cr. s.*, de 176 à 225 m.); Blégny (*C. h.*, *Cr. s.*); Bois-de-Breux (*C. h.*, 175 m.); Boncelles (*Ol. t.*, 240 m.); Bressoux (*C. h.*, 100 m.); Cerexhe-Heuseux (*C. h.*, *Cr. s.*, 235 m.); Chaineux (*C. h.*); Charneux (*C. h.*, *Cr. s.*, 235 m.); Chaudfontaine (*D. i. m. s.*, 80 à 230 m.); Chénée (*C. h.*, 125 m.); Cheratte (*C. h.*, 58 à 100 m.); Clermont (*Cr. s.*, 300 m.); Comblain et environs: (*D.*, *C.*, 250 m.).

Dalhem (*C. h.*, 130 m.); Dison (*D. s.*, famennien, 270 m.).

Embourg (*D.* surtout *i* et *m.*, 175 m.); Ensival (*D. i. m. s.*, 200 m.); Esneux (*D. m. s.*, 200 m.); Evegnée (*Cr. s.*, 225 m.).

Fexhe-Slins (*Cr. m.*, 160 m.); Fléron (*Cr. s.* et *m.*, 175 à 270 m.); Forêt (*D. s.* et *C. c.*, 230 m.); Fouron-le-Comte (*Cr. s.*, 160 m.); Fouron-St-Martin (*Cr. s.* et *m.*, *Ol. t.*, 160 m.); Fraipont (*D. i. m. s.*, 165 m.).

Goffontaine (*D. i. m. s.*, 130 m.); Grivegnée (*C. h.*, 125 m.).

Haccourt (*Cr. s.*, *Ol. t.*, 120 m.); Harzé (*D. i. m. s.*, Henri-Chapelle (*Cr. s.*, 330 m.); Hermalle-sous-Argenteau (*C. h.*, 100 m.); Herstal (*C. h.*, 120 m.); Herve (*C. h.*, *Cr. s.* et *m.*, 250 à 325 m.); Hony (*D. i. m. s.*).

Julémont (*C. h.*, *Cr. s.*, 200 m.); Jupille (*C. h.*, 125 m.).

Lanaye (*Cr. s.* et *m.*, *Ol. t.*, 53 à 122 m.); La Reid (*D.* et *Cambrien salmien*); Liège (*C. h.*, 60 à 100 m.); Lixhe (*Cr. s. m.*, 54 m.); Loën (*Cr. s. m.*, *Ol. t.*, 54 à 154 m.); Louveigné (*D. m. c.*).

Magnée (*C. h.*, *Cr. s. m.*, 215 m.); Mélen (*Cr. m.*, 225 m.); Micheroux (*Cr. m.*, 250 m.); Moulant (*C. h.*, *Cr. s.*, 80 m.); Montagne-St-Pierre (*Cr. s. m.*, *Ol. t.*, 125 m.).

Nessonvaux (*D. s.*, *C. c.*, 230 m.).

Olne (*C. h.* et *c.*, 235 m.).

Pepinster (*D. i. m. s.*, 175-200 m.); Plainevaux (*D. m. s.*, 200 m.); Polleur (*D. i. m. s.*); Pouleur (*D. s.*, 230 m.).

Quareux (*D. i.* et *Cambrien révinien*, 440 m.); Queue-du-Bois (*C. h.* et *Cr. s.*, 230 m.).

Rechain (*C. h.*, *c.* et *Cr. s.*, 280 m.); Remersdael (*Cr. s. m.*, 200 m.); Remouchamps (*D. m. s.*, 370 m.); Retinne (*C. h.*, *Cr. s.*, 250 m.); Rivage (*D. s.* et *C. c.*); Romsée (*C. h.*, *Cr. s. m.*, 245 m.); Rouvieux (*D. s.*, 280 m.).

Saint-André (*C. h.*, *Cr. s.*, 175 m.); Saint-Hadelin (*C. h.*, *c.*, 205 m.); Saint-Remy (*C. h.*, *Cr. s.*, 165 m.); Saive (*C. h.*, *Cr. s.*, 175 m.); Seraing (*C. h.*, 105 m.); Soiron (*D. s.* et *C. c.*, 225 m.); Soumagne (*C. h.*, 225 m.); Spa (*Cambrien salmien* et *révinien*, 500 m.); Sprimont (*C. c.*).

Teuven (*Cr. s. m.*, *Ol. t.*, 200 m.); Theux (*D. s.*, *C. c.*, 350 m.); Thimister (*C. h.*, *Cr. s.*, 260 m.); Tignée (*C. h.*, *Cr. s.* et *m.*, 200 m.); Tiff (*D. i. m. s.*, 80 à 150 m.); Trembleur (*Cr. s.*, 165 m.); Trooz (*D. i. m. s.*, 150 m.).

Val-Dieu (*C. h.*, *Cr. s.*, 150 m.); Vaux-sous-Chèvremont (*D.* et *C. .*, 160 m.); Verviers (*D. i. m. s.*, 220 m.); Visé (*C. h.*, *Cr. s.*, 55 m.); Vivegnis (*C. h.*, 70 m.); Vottem (*Cr. m.* et *Ol. t.*, 155 m.).

Wandre (*C. h.*, 100 m.); Warsage (*Cr. s.*, 145 m.).

Xhendelesse (*C. h. c.* et *Cr. s.*, 275 m.).

Le 10 février 1942.